

Fly me to the moon

U
G
N
L
LA COMPAGNIE
DU SEMEUR
présente



Un spectacle jeune public
de Virginie Mathelin et Jean-Luc Bertin

Avec Laure Millet et Samir Adame

Mise en scène : Jean-Luc Bertin et Virginie Mathelin
Scénographie : Stéphanie Vareillaud
Lumières : Jean-Luc Chanonat
Costumes : LE LAB Teddy Parra
Musique originale : Alexandre Saada
Animation : Laura Van Moere
Voix off : Aurélie Boquien, Benoît Basset, Cerise Bloc



Pitch

Thématique



1968-1969.

A l'aube du premier pas sur la lune, l'incroyable histoire de Jack et Maggy, deux enfants de onze ans que tout sépare.

Elle, jeune Londonienne fortunée atteinte de la maladie des enfants de la lune et lui, un jeune Afro-Américain surdoué, victime de ségrégation à Houston où il vit près de la NASA. Tous les deux se rencontrent au hasard d'une erreur téléphonique. C'est le début d'une amitié à distance qui va rompre leur isolement et changer leur vie.

Fly me to the moon est un conte moderne qui questionne sur la force du rêve, aborde avec tendresse et humour le sujet de la maladie, du racisme et de tous les barrages à la liberté dans un contexte de révolution sociale et culturelle.

2

L'histoire



Londres, août 1968. Maggy, petite boule d'énergie vit dans le quartier huppé de Chelsea et va bientôt fêter ses onze ans. Ses camarades la traitent de tête de boue à cause des taches brunes qui recouvrent son visage. Un médecin lui annonce qu'elle souffre d'une maladie très grave : le Xeroderma Pigmentosum, appelée la maladie des enfants de la lune car les enfants qui en souffrent doivent fuir les rayons du soleil sous peine de... « Mourir ? Mais on meurt que quand on est vieux, pas vrai ? » Désormais isolée chez elle, interdite de sortie sous peine de voir sa maladie empirer, Maggy se console en écoutant en boucle sur son tourne-disques le dernier album de ses idoles : les Beatles. Si seulement, elle pouvait ressembler aux autres enfants de son âge. Si seulement ses parents arrêtaient de se disputer et que son père n'était pas aussi absent, privilégiant son travail de producteur de l'autre côté de l'Atlantique. Heureusement qu'il reste le téléphone, ultime lien avec le reste du monde. Un soir, désireuse de parler enfin de vive voix à son père, elle compose un numéro mais se trompe et tombe sur Jack.

Houston, Texas, août 1968. Jack, jeune Afro-Américain de 11 ans, vient d'emménager dans un quartier pauvre de Houston, tout près de la NASA où travaille son père en tant qu'homme de ménage. Brillant en sciences, Jack a obtenu une bourse d'études dans une école privée qui ne recrute normalement que des élèves issus de riches familles texanes. Il rêve d'être astronaute et d'aller comme son idole James Lovell dans l'espace. Orphelin d'une mère blanche, Jack subit quotidiennement des brimades à cause de son métissage. Pas facile pour un afro-américain, aussi intelligent soit-il de se faire accepter par les milieux blancs. Jack est pourtant amoureux d'une petite camarade de classe, Charlize, une blondinette aux yeux bleus. Il fait tout pour se faire remarquer d'elle, sans succès. Un après-midi, alors qu'il est pris de vague à l'âme, quelqu'un téléphone chez lui. C'est Maggy.

Ils ne le savent pas encore mais cette rencontre téléphonique fortuite va changer leur vie.

Intention & Mise en scène



Notre nouveau spectacle, *Fly me to the moon* s'inscrit dans une logique de réflexion et de création que la compagnie a entamée en 2002 et qui s'est illustrée à travers des spectacles jeune public axés spécifiquement sur la sensibilisation à la différence.

Notre envie de transmettre un nouveau regard sur le monde de l'enfance et de lutter contre toute forme d'ostracisme intellectuel, physique ou social se renforce à travers ce nouveau projet de création. Un projet dont nous avons sciemment ancré l'action dramatique au cœur de la mutation sociétale de la fin des années soixante. Une période de notre proche histoire où les codes du « vivre ensemble » ont été bousculés par de multiples révolutions, notamment culturelles, sociales et technologiques. Persuadés que nous vivons en ce moment même, une période historique de changement et de progrès, nous croyons dans la force universelle de notre projet.

Fly me to the moon ose aborder avec les jeunes et les moins jeunes des thèmes sensibles comme la ségrégation, le passage de l'enfance à l'âge adulte, les épreuves que traverse la cellule familiale en raisons du divorce, du deuil, ou de la maladie. La force de notre histoire vient des personnalités antinomiques de Jack et Maggy. L'un autant introverti et cérébral que l'autre est extravertie et impulsive. Le premier timide et timoré, la seconde téméraire et expansive. Jack et Maggy, les deux faces d'une même pièce. Le jour et la nuit. L'Angleterre et les Etats-Unis. Le noir et le blanc. Dans un monde et une époque de l'histoire où la jeunesse n'aspire qu'à une chose : la liberté au-delà des différences.

Jack et Maggy, ce sont aussi deux enfants en transition et en souffrance. Souffrance de ne pas être comme tout le monde, de ne pas pouvoir embrasser ce nouveau monde qui leur tend les bras et qui leur rappelle sans cesse que la liberté est un travail de longue haleine et qui exige des sacrifices : accepter le principe de réalité. Pourtant, c'est bien là, la morale de notre histoire. L'homme, en dépit de l'adversité et de la peur du changement, est toujours parvenu à s'affranchir. Jack et Maggy incarnent la force de la volonté et du rêve. Rien n'est impossible. On ne doit jamais renoncer à ses rêves. Ce sont eux qui renouvellent le monde et nous font grandir.

Dans notre histoire, quatre ans après l'adoption du « Civil Rights Act » par le président Johnson, notre protagoniste Jack, se voit offrir une bourse d'études dans une prestigieuse école de Houston, état particulièrement touché par la discrimination raciale. Son intelligence et la force de sa motivation finiront par lui ouvrir les portes de la NASA et permettre à Maggy d'avoir accès à une technologie qui rendra son rêve possible : sortir de chez elle. Maggy, quant à elle, aventurière dans l'âme, ouvre grands les bras à la révolution de 1968. Elle embrasse le changement et les nouvelles tendances musicales et sociétales de l'époque.

L'univers esthétique



Habillage visuel et sonore : une immersion dans les années 60

Nous souhaitons plonger les spectateurs dans cette atmosphère de bouleversement sociétal de la fin des années 60. La projection vidéo (montage d'images d'archives des missions Apollo 8 et 11, discours de Martin Luther King, Beatles Mania mais aussi des séquences d'animation qui illustrent de manière pédagogique et dédramatisée la maladie dont souffre Maggy), facilite la compréhension immédiate du contexte historique dans lequel évoluent nos protagonistes grâce à un support que maîtrisent bien les jeunes (l'écran).

La création lumière a pour but de faire vivre les différents espaces scéniques (Intérieurs et extérieurs de Jack et Maggy: une cour d'école, une rue, le cabinet d'un médecin, un bureau de la NASA). La lumière fait voyager le spectateur entre Londres et Houston, villes situées dans deux fuseaux horaires. Lorsqu'il fait nuit à Londres, il fait jour à Houston et vice et versa.

Enfin, une création musicale et sonore originale accompagne nos personnages sur le plateau. Elle intervient à travers la revisite de standards de l'époque (Beatles, Marvin Gaye, James Brown, David Bowie) mais aussi par des bruitages, des voix préenregistrées (le monde des adultes), des transitions à la guitare accompagnant les ellipses temporelles ainsi qu'à travers la chanson originale composée par Maggy, thème récurrent du spectacle sur la thématique de l'amitié au-delà des différences.

Actions culturelles et pédagogiques

La compagnie attache une importance particulière aux actions en direction du public : lectures, ateliers de pratique artistique, sensibilisation et formation.

Pistes pédagogiques autour du projet

Des notions à aborder :

Fly me to the moon fait référence à des notions complexes, dont la compréhension par les jeunes spectateurs sera nécessaire pour aborder le spectacle. Il s'agira donc de mener avec eux en classe, en amont de la représentation, un travail de contexte historique et de définition autour des thèmes suivants :

Comment aborder la question de la différence par rapport à nos personnages Jack et Maggy ?

1. La question du handicap avec la maladie de Maggy : *Le Xeroderma Pigmentosum* (la maladie des enfants de la lune). Connaissez-vous cette maladie ? Quelles en sont les conséquences au quotidien ? Que feriez-vous si vous ne pouviez pas vivre dans la lumière ?
2. La question du racisme avec Jack : Qu'est-ce qu'être Noir dans une société de Blancs à l'époque et aujourd'hui ? Que diriez-vous de l'évolution des discriminations ?

Quels liens peut-on faire entre la révolution sociétale de la fin des années 60 et celle d'aujourd'hui ?

1. La mission Apollo 11/ La NASA/ Les premiers pas sur la lune.
Quels sont les progrès aujourd'hui ? Après la Lune, la conquête de Mars ?
2. La révolution culturelle de 1968 (changement de codes, d'habitudes vestimentaires, de musique, de mœurs, de modes de vie, manifestations, prises de position).
Qu'est-ce que cette révolution vous évoque-t-elle aujourd'hui ? Comprenez-vous les besoins de liberté et d'indépendance de cette époque ? Qu'est-ce qu'une révolution sociétale pour vous aujourd'hui ? Qu'est-ce que vous aimeriez changer ou non dans la société actuelle ?
3. Le phénomène Beatles en Angleterre et James Brown, Jimi Hendrix, Marvin Gaye aux Etats-Unis.
4. 50 ans d'avancées technologiques ont-ils permis une meilleure communication?
Qu'évoquent pour vous aujourd'hui les vieux postes de télévision, les téléphones à fil, les tourne-disques, s'envoyer des lettres, communiquer comme les grands-parents ?



La Compagnie du Semeur

La Compagnie du Semeur a été fondée en 2002. Elle a développé des projets sur les thèmes du langage et de la différence à travers plusieurs créations jeune public telles que « U a disparu » et « U et le Secret du Langage » qui se sont jouées à Paris, Avignon et en tournée.

Divertir, éveiller, faire rire tout en questionnant le monde, confronter les jeunes et les moins jeunes à l'altérité, la solidarité et le dépassement de soi : tels sont les objectifs de la Compagnie du Semeur.

Toutes nos créations sont issues de notre laboratoire d'écriture, mené par les membres de la compagnie. Créations originales ou réécriture de textes classiques comme « L'Avare » de Molière, rebaptisé « Fric, Mensonges et Vidéos » créé en résidence suite à une commande du Forum de Boissy-Saint-Léger (94) qui a en outre, soutenu toutes nos créations et nous a permis de mener des actions culturelles auprès de collégiens souffrant de handicap.

Aujourd'hui, la compagnie poursuit son travail de réflexion artistique sur la thématique de la différence avec « **Fly me to the Moon** ». Le spectacle est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage et a pu être créé grâce au Centre culturel *Le Forum* de Boissy-Saint-Léger (94) qui a accueilli le spectacle en résidence de création à deux reprises en 2018, au *Théâtre Olympe de Gouges* de Montauban (82) qui a programmé les 3 premières représentations les 06 et 07 novembre 2018, ainsi qu'au *Lavoir Moderne Parisien*.

« **Fly me to the moon** », après un arrêt d'exploitation lié au contexte de Covid-19 et un renouvellement de nos comédiens, peut vivre à nouveau grâce aux résidences que nous ont permises en mars 2021 *Le théâtre de la Celle-Saint-Cloud* et *Le Centre culturel Jean Vilar* de Marly-le-Roi.

L'équipe artistique

Laure Millet / comédienne (rôle de Maggy)

Laure a commencé le métier de comédienne à l'âge de 14 ans avec la pièce « Le journal d'Anne Frank ». Ensuite, elle a enchaîné diverses apparitions à la télévision aux côtés de Pierre Arditi, Mathilde Seigner, Fred Testot et est apparue récemment dans la série « La Guerre des Trônes » sur France 5. Elle a joué dans de nombreux courts métrages, primés en festivals et dans le long métrage « Nana et les filles du bord de mer » de Patricia Bardon. Au théâtre, elle a joué dans de nombreuses pièces contemporaines comme « Les Violettes » d'Emmanuelle Destremeau, « Résistantes » de Franck Monsigny, « Lost Generation » de Mélanie Dorey. Prochainement, elle jouera les pièces « Une Petite Sirène » de Lauren Oliel. En parallèle, Laure écrit des scénarios et a monté sa compagnie « La compagnie des Orah » qu'elle co-dirige avec Lauren Oliel.



Samir Adame / Comédien (rôle de Jack)

Passionné de théâtre depuis l'enfance, Samir suit très jeune des cours au conservatoire de Villejuif puis s'inscrit au cours Claude Mathieu dont il sort diplômé en juin 2022. L'ambition d'approfondir sa technique de jeu le pousse à préparer, en parallèle de la tournée de « Fly me to the moon », le concours du Conservatoire National de Paris.

L'équipe artistique

Jean-Luc Bertin/ auteur et metteur en scène

Après avoir suivi une formation de comédien aux Cours Florent de 1995 à 1998, et joué au théâtre du Lucernaire sous la direction de Justine Heynemann dans « Louison » de Musset, « Le Misanthrope » de Molière, puis dans « La Dispute » de Marivaux au Théâtre des Amandiers, ou encore dans « Dom Juan » à La Scène Watteau, le théâtre contemporain se propose à lui avec « Les Chaises » de Ionesco au Théâtre des Enfants Terribles (mes : C.Hurelle) puis avec un seul en scène : « L'Humanité Plage » de S.Cotton mis en scène par Hassane Kouyaté au Lavoir Moderne Parisien. Il met en scène « Grasse Matinée » de René De Obaldia au festival off d'Avignon. Il rejoint la distribution du spectacle « Molière ou le dernier impromptu » en 2022, mis en scène par Renato Ribeiro, produit par la Cie Mystère Bouffe au théâtre Clavel à Paris et en tournée. Il co-écrit des spectacles avec La Compagnie du Semeur : « U a disparu », puis « U et le Secret du Langage » (spectacles jeune public) et « Fric, Mensonges et Vidéos » (adaptation très libre de l'Avare de Molière - rôle d'Harpagon). Depuis 2010, Jean-Luc est également diffuseur de spectacles jeune public au sein de sa structure La Boîte à Talents.



Virginie Mathelin / auteure et metteur en scène

Formée par Jean Périmony, Virginie remporte en 1999 le prix du jury du festival de Savigny/Orge pour l'interprétation de son texte « Annah ». Dès l'an 2000, elle est mise en scène par Camille Chamoux : « Fragments d'une lettre d'adieu lue par des géologues », « La quatrième sœur », « La douleur de la cartographe » et « Un trait de l'esprit ». En 2002, elle fonde la Compagnie du Semeur. Elle co-écrit, produit et met en scène « U a disparu », « U et le secret du langage », « Fric, mensonges et vidéos », spectacles jeune public qui se jouent à Paris et en province entre 2004 et 2010. En 2006, elle rencontre Sam Karmann lors de l'opération Jeunes Talents Cannes Adami puis tourne avec lui la série « Les Bougons », pour M6. Elle joue au Festival d'automne dans une mise en scène de Joël Jouanneau dédiée au dramaturge Martin Crimp. La même année, elle rejoint l'équipe de comédiens du projet d'Adrien de Van et Pauline Bureau « 5 minutes avant l'aube » lors du Festival In d'Avignon. Elle a également adapté pour le théâtre plusieurs longs-métrages, traduit de l'anglais des pièces américaines, écrit contes pédagogiques et poèmes et participé en tant que comédienne ou directrice littéraire à des actions pédagogiques et culturelles du Festival international des scénaristes. En 2022, elle crée sa société de production pour produire des contenus pour la télévision et la radio.



Spectacles

Fly me to the Moon

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

ÉVÈNEMENT TERMINÉ



Maggy, fan des Beatles, vit à Londres. Petite fille énergique, elle apprend qu'elle est atteinte de la maladie des enfants de la lune et qu'elle doit vivre dorénavant enfermée. Jack vit à Houston, au Texas, près de la Nasa, et rêve d'être astronaute. Passionné de sciences, il subit la discrimination raciale en raison de son métissage. Rejetés parce que différents, les deux enfants, que rien ne devait réunir, se lient d'amitié à la suite d'une erreur de numéro de téléphone... Entre confidences et souffrances, deux comédiens interprètent avec justesse et sensibilité cette histoire où le lien naît par la parole, l'échange s'effectuant sur une scène scindée en deux espaces, deux univers. Le spectacle offre aussi une plongée dans l'histoire des années 68-69, illustrée par des images vidéo (notamment d'archives). L'Homme va bientôt marcher sur la Lune et deux enfants avancent sur le chemin de leur liberté.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Tags : [Spectacles](#)

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Un spectacle jeune public lumineux



«Fly me to the moon» de la compagnie du Semeur était présenté mercredi au public de l'espace George-Sand.

Mercredi, l'espace George-Sand accueillait le spectacle «Fly me to the moon» de la compagnie du Semeur. Le jeune public a découvert une pièce de théâtre, créée par les auteurs Virginie Guillou et Jean-Luc Bertin, de la Compagnie du Semeur, qui les a entraînés tout droit en 1969. Les comédiens Laure Millet et Jibrin O'Clock interprétaient deux enfants d'une dizaine d'années. L'une atteinte de la maladie des enfants de la lune et l'autre victime de ségrégation. La pièce a fait la part belle aux extraits vidéos, dessins animés et images d'archives. A la fin de la représentation, les comédiens ont reçu une ovation méritée des spectateurs.

VOS COMMUNES

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Spectacle jeune public mercredi : « On peut libérer une parole »

Jean-Luc Bertin et Virginie Guillou, de la compagnie du Semeur, sont les auteurs de «Fly me to the moon», spectacle jeune public qui sera joué à l'espace George Sand, mercredi 27 octobre. Rencontre.

Est-ce que vous pouvez présenter votre compagnie ?

Virginie Guillou : « C'est une compagnie qui existe depuis 2002. Assez rapidement elle s'est dédiée au jeune public. Nous travaillons sur la notion de différence et nous pensons toujours à des actions culturelles quand on écrit un projet. »

Quel est le sujet de «Fly me to the moon» ?

Virginie Guillou : « C'est

une création originale, une histoire qui se déroule il y a cinquante ans, aux États-Unis et en Angleterre. Nous abordons les sujets des différences et des discriminations, à travers une histoire d'amitié, et dans une période qui nous paraissait intéressante. Et ce que la société a vraiment évolué, cinquante ans après ? On ne voulait pas parler uniquement de la discrimination raciale, mais aussi de la différence physique, avec le thème de la maladie des enfants de la lune. »

Jean-Luc Bertin : « On se demande aussi comment des jeunes, aujourd'hui, vivent leurs différences, leur isolement. À travers nos personnages de Jack et Maggy, qui sont joués par les acteurs Jibrin O'Clock et Laure Millet, je

pense que l'on peut libérer une parole.

Pourquoi avoir fait le choix de la fin des années 1960 ?

Jean-Luc Bertin : « C'est une période où beaucoup de changements interviennent. Il y a le sujet des droits civiques pour les Afro-Américains, les premiers pas sur la Lune... C'était une époque très ouverte sur le monde et qui remettait beaucoup de choses en question, politiquement, socialement, technologiquement. »

Virginie Guillou : « C'était une évidence. Et puis la musique a toujours été un vecteur de communication important pour nous. Nous utilisons des musiques des Beatles, de Marvin Gaye, de David Bowie, de James Brown, ainsi que des

créations originales. »

Quelles sont les réactions des spectateurs ?

Virginie Guillou : « Les enfants posent énormément de questions. Ils nous demandent si cette histoire est vraie. C'est un spectacle qui s'adresse à toutes les générations. Nous l'avons écrit pour un jeune public, mais les parents et les grands-parents sont plongés dans les années 1960. Chacun y trouve quelque chose. Les gens sont vraiment touchés par l'histoire de ces enfants. »

Spectacle jeune public «Fly me to the moon», mercredi 27 octobre à 14 h 30. Des 8 ans. Tarif : 10€. Pas sanitaire et masque obligatoires. Réservation : 04 74 94 88 00.



À l'aube des premiers pas sur la lune, «Fly me to the moon» aborde l'incroyable histoire de Jack et Maggy, joués par Jibrin O'Clock et Laure Millet, deux enfants que tout sépare.

LA VERPILLIÈRE

38 Sélestat et sa région

SÉLESTAT

Il n'y a pas de couleur devant la liberté



L'Atlantique sépare Jack et Maggy, l'amitié va les rapprocher. Photo DNA/MK

La C^e du Semeur, venue d'Île-de-France, a proposé son spectacle de théâtre jeune public *Fly me to the moon* mardi 3 mai aux Tanzmatten à deux reprises dans la journée. Scolaires et adultes se sont régalés.

Il est noir, habite la banlieue de Houston au Texas et rêve de devenir astronaute. En cette fin d'année 1968, Jack White a 12 ans. Elle a le même âge, habite à Londres en Angleterre et veut devenir une star, comme les Beatles. Mais elle souffre d'une maladie incurable, Maggy Sheridan est une enfant de la lune. Le hasard des communications téléphoniques et une erreur sur la numérotation vont faire que Maggy rentre en contact avec Jack en essayant de joindre son père aux États-Unis. Une série de tableaux, bercés au son de pop des Beatles, de Ja-

mes Brown, de Marvin Gaye, de David Bowie font découvrir aux spectateurs la vie des adolescents à la fin des années 60. Le mal-être est partagé, le racisme, la bêtise humaine face à la maladie, la tristesse et la solitude. Mais les rêves et les espoirs de deux enfants que tout sépare vont les rapprocher. Chacun va essayer de pousser l'autre à se surpasser pour trouver sa place dans une société qui les rejette. Intime, puissant, vif, musical, le spectacle *Fly me to the moon* emporte les spectateurs vers la conquête de la lune, la conquête de la liberté dans un monde en pleine évolution sociologique et technologique. À travers ce conte moderne, la compagnie du Semeur s'engage et propage un divertissement citoyen sur la différence et l'acceptation, et ce n'est pas que pour les enfants.

Michel KOEBEL

Une pièce contre les discriminations à Provins



Interview



Jean-Luc Bertin et Virginie Mathelin veulent mettre des étoiles dans les yeux des enfants

Jean-Luc Bertin et Virginie Mathelin ont monté « Fly me to the moon », un spectacle jeune public qui se jouera à Provins, mardi 4 février. A l'aube des premiers pas sur la lune, l'incroyable histoire de Jack et Maggy, deux enfants de 11 ans que tout sépare. Une ode à l'amitié, aux différences. Un conte moderne à la fois tendre et drôle qui aborde des thèmes profonds comme la maladie, le handicap et le racisme.

Pourquoi vouloir monter des pièces pour le jeune public ?

Virginie Mathelin : J'avais des enfants en bas âge. Et ce que je voyais au théâtre ne me plaisait pas du tout. Je trouvais ça soit trop bête soit trop intello. Il n'y avait pas de juste milieu, du théâtre à la fois populaire et profond.

Jean-Luc Bertin : Et puis, c'était il y a 10 ans. Il y avait beaucoup moins d'écriture pour le jeune public. Même encore aujourd'hui, parfois, on va vers la facilité, vers le gag, le divertissement. Avec « Fly me to the moon », on voulait s'adresser aux CM1 jusqu'aux élèves du collège parce qu'il y a très peu de propositions pour les ados et pré-ados.

En même temps, vous avez réussi à manier un double niveau d'écriture qui s'adresse à la fois aux adultes et aux enfants...

Virginie Mathelin : C'est un spectacle intergénérationnel puisqu'on parle des années 1968/1969. C'est la jeunesse des grands-parents qui sont ramenés en enfance. Un dialogue se noue entre les deux générations.

Jean-Luc Bertin : C'est un équilibre à trouver à la fois dans l'écriture mais aussi dans le jeu des comédiens. On a aussi réalisé un travail de recherche sur les années 60, sur les costumes, sur la scénographie pour que le spectateur plonge vraiment dans cette époque.

Pourquoi vouloir sensibiliser au thème de la différence ?

Jean-Luc Bertin : Tous les enfants se sentent différents, parfois même rejetés. Notre mes-

sage, c'est comment transformer les failles, les peurs et le manque de confiance en soi en quelque chose de positif, malgré les moments durs de la vie, comme Maggie, par exemple qui souffre de la maladie de la lune ou comme avec le racisme que subit Jack.

Virginie Mathelin : Avec Jean-Luc, on a une hyper sensibilité en commun. Cette « anormalité », cette différence, est une grande richesse humaine qui génère une envie de transmettre un idéal « humaniste ».

Pourquoi êtes-vous partis de cette période de l'histoire ?

Jean-Luc Bertin : Virginie a eu l'idée de déplacer le contexte historique pour créer une distance avec ce que les enfants peuvent vivre aujourd'hui. On parle des années 68/69 où les gens se sont battus pour acquérir des droits. On voulait que les enfants connaissent cette période pour les combats qui ont été menés que ce soient Martin Luther King, mai 1968, etc.

Virginie Mathelin : En plaçant dans un autre contexte historique on se rend compte des résonances actuelles. On avance socialement, technologiquement, sur plein de domaines alors que dans d'autres, on régresse, comme par exemple sur les libertés sociales.

Dans la pièce, Jack et Maggie communiquent à travers des lettres, ou via un téléphone fixe. Un autre thème percutant dans la pièce, c'est la question des bouleversements technologiques...

Virginie Mathelin : Les enfants aujourd'hui

qui sont immergés dans le monde l'image et sont envahis par les écrans. Leur rapport à autrui a été bouleversé. La frustration de la non-immédiateté génère une profondeur des relations et des sentiments. Dans ce rapport à l'immédiateté, à la relation à l'autre, on pose la question : vous le sentiment d'être tout le temps en communication avec tout le monde, mais l'êtes-vous vraiment ?

Pourquoi avoir choisi d'utiliser la vidéo ?

Jean-Luc Bertin : On voulait des vidéos pour illustrer la maladie de Maggie, il s'agit de dramatiser le sujet qui peut faire un peu peur.

Virginie Mathelin : Les vidéos donnent du souffle à la pièce, une esthétique particulière, une forme de poésie avec le noir et blanc. L'idée, c'était de se rapprocher des enfants en utilisant un vecteur qu'ils connaissent bien.

C'est une pièce qui est pleine d'espoir, pensez-vous que le monde en manque ?

Jean-Luc Bertin : On manque de rêve surtout. On vit dans un monde assez dur socialement, économiquement. J'espère que les jeunes ont encore de l'espoir mais il faudrait leur demander. Ont-ils envie de transformer l'avenir comme la génération de 1968/1969 ? De casser les codes et d'inventer un nouveau monde ?

Virginie Mathelin : On est en perte de repères, il y a moins d'idéal. Mais jeunes générations se battent. Certains enfants ont une lucidité sur l'avenir extrêmement pessimiste. Beaucoup d'entre eux souffrent d'un manque

de projection optimiste parce que leurs parents vivent des choses difficiles. Je crois qu'ils ont perdu leurs illusions. Mais elles ne sont pas totalement enterrées.

Quel retour avez-vous des jeunes spectateurs ?

Virginie Mathelin : En 2018, à la fin d'une représentation, un petit garçon est venu parler à Frédéric (l'acteur qui joue Jack, un Afro-Américain d'un quartier pauvre de Houston, ndr), longtemps et de manière passionnée. Son enseignante est venue nous remercier, son élève était autiste, elle ne l'avait jamais vu comme ça. Ça m'a bouleversé.

Jean-Luc Bertin : A Montauban, une petite fille noire était en larmes. Tout ce que Jack racontait, elle le vivait aussi. Elle a pu s'exprimer et ses camarades l'ont prise dans leurs bras, ils se sont rendus compte de ce qu'elle vivait.

Propos recueillis par
Vanessa ASPE-RELOUZAT
@VanessaRelouzat

Renseignements

Vous êtes un enseignant et vous voulez programmer « Fly me to the moon » ? Vous êtes un particulier et vous souhaitez en savoir plus ?
Contacter la Boîte à Talents au 06 18 41 25 92 ou laboiteatalents@gmail.com.



3 mai 2022 à 14h30 et 20h30 – Les Tanzmatten – Sélestat (67)

25 mai 2022 à 21h – Théâtre Jacques Brel – Talange (57)

16 juin à 10h et 14h, 17 juin 2022 à 14h – Théâtre Roger Lafaille – Chennevières-sur-Marne (94)

Du 5 au 8 octobre 2022 – Centre culturel de Courbevoie – Courbevoie (92)

Mercredi 5 à 10h et 15h, jeudi 6 à 10h et 14h, vendredi 7 à 10h, samedi 8 à 16h

29 novembre 2022 à 14h30 – Théâtre du Casino – Aix les Bains (73)

7 février 2023 à 10h et 14 h – Espace V Roger Lefort – Villepinte (93)

18 février à 16h – Centre culturel Jean Vilar – Marly-le-Roi (78)

28 mars 2023 à 10h et 14h – Espace Charles Vanel – Lagny-sur-Marne (77))

20 et 21 avril 2023 – Sud-Est Théâtre – Villeneuve-Saint-Georges (94)

Ils ont déjà accueilli Fly me to the moon:

L'Espace 89 de Villeneuve la Garenne (92), La Salle Jacques Brel de Montigny-le-Bretonneux (78), le Théâtre municipal de Fontainebleau (77), Le centre culturel et sportif Saint Ayoul de Provins (77), le centre culturel le Forum de Boissy-Saint-Léger (94), le théâtre Olympe de Gougues de Montauban (82), le Lavoir Moderne Parisien (75018)

Nous contacter



Compagnie du Semeur

06 84 26 63 73

contact@compagniedusemeur.com

www.compagniedusemeur.com

Diffusion

La Boîte à Talents

06 18 41 25 92

laboitatalents@gmail.com

Laboiteatalents.over-blog.com